

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[187_Lettres du duc d'Aumale à François Guizot : 1835-1874](#)[Item](#)[Paris, le 2 mars 1874, Henri d'Orléans à François Guizot](#)

Paris, le 2 mars 1874, Henri d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Deuil](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1874-03-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote17, AN : 163 MI 42 AP 187 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897), Paris, le 2 mars 1874, Henri d'Orléans à François Guizot, 1874-03-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8496>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

H
Faubourg St Honoré 129. Paris 1874.

Que vous dirai-je, Monsieur! vous
savez mieux que moi où chercher la
force et la consolation. Ce que je puis
vous offrir, c'est une sympathie profonde,
la sympathie d'un cœur qui a connu
toutes les douleurs et qui les sent revivre
chaque fois qu'il reçoit le contrecoup
de la douleur d'un ami. Vous connaissez
depuis long-temps mon respect et mon
affection pour vous; recevez en ce la
nouvelle et bien sincère expression.

H. P. Léauté